

La Haute-Yamaska et l'industrie laitière

À partir de 1875, l'industrie laitière s'impose comme fer de lance du développement des campagnes québécoises. Privilégiée par son relief et la qualité de ses pâturages, la région de la Haute-Yamaska s'impose rapidement comme un des leaders de ce mouvement. De la beurrerie de coin de rang à Agropur, l'industrie laitière évolue au gré des conditions du marché et de l'économie locale.



La fromagerie de Joseph Hébert de Saint-Joachim. (Coll. Estelle Bachand Loiselle)



Au moment où est prise cette photographie, vers 1910, la beurrerie de Roxton Sud traite 2 millions de livres de lait par année. À cette époque, la production laitière se déroulait sur dix mois et demi, du milieu de mars à la fin de janvier. La livraison de lait à la beurrerie Reynolds de South Roxton (coin Route 139 et 3^e Rang. (Coll. Chantal Leduc, SHHY)



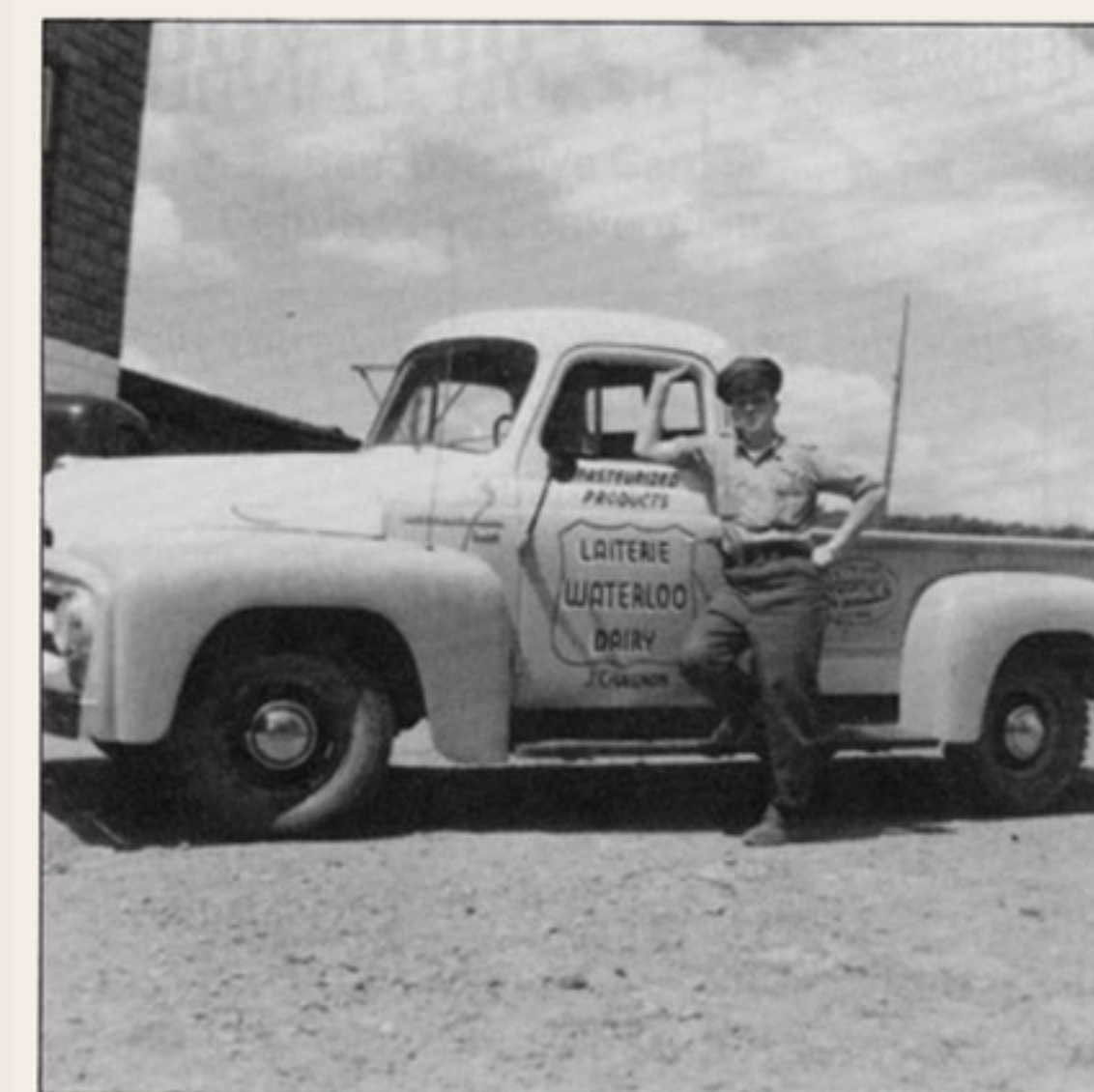
C'est depuis la fin des années 1880 qu'un établissement laitier opère à l'intersection de la route 139 et du Neuvième rang du Canton de Granby. Achetée en 1908 par David Bouchard qui lui donne son nom, l'entreprise est bientôt connue dans toute la région. (Fonds David Bouchard, SHHY)

Texte: Mario Gendron

Réalisation: Johanne Rochon

LAITERIE
Chagnon
DAIRY LTÉE-LTD. *Nous sommes
juste assez gros
pour bien vous servir
et encore assez petits
pour l'apprécier.*

Établie depuis 1954, la Laiterie Chagnon est une des seules entreprises de transformation laitière qui a su s'adapter à la concentration des marchés, personnifiée en région par le géant Agropur.



Granby et la grande industrie

C'est la grande industrie qui, dès le début du XX^e siècle, confère à Granby son titre de capitale régionale. À cette époque, on venait de partout pour travailler dans ces usines de caoutchouc, de tabac et de textile dont les noms sont restés dans les mémoires : Miner Rubber, Imperial Tobacco, Granby Elastic Web. Après la fermeture de ces grands ensembles industriels, c'est sur les épaules de la PME que viendra reposer le destin économique de Granby.



La Miner Rubber est sans contredit la plus grande usine de l'histoire de Granby. Employant près de 1 500 travailleurs au tournant des années 1930, la compagnie écoule ses bottes, couvre-chaussures et vêtements en caoutchouc dans 50 pays, surtout du Commonwealth. (Fonds Horace Boivin, SHHY)



La grande usine de la rue Cowie ouvre ses portes en 1895 sous la raison sociale de Empire Tobacco. Rachetée en 1908 par l'Imperial Tobacco, la manufacture se spécialise dans la production de tabac à pipe, de tabac à chiquer et de cigares. Victime des changements dans les habitudes des consommateurs, elle doit fermer ses portes au début des années 1970.



Fondée par Ernest Boivin en 1911, la Granby Elastic Web devient en peu d'années un des piliers de l'industrie granbyenne. Avec plus de 300 travailleurs au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, l'Elastic demeure la seule grande industrie canadienne-française de Granby.

Roxton Pond et la fabrication d'outils

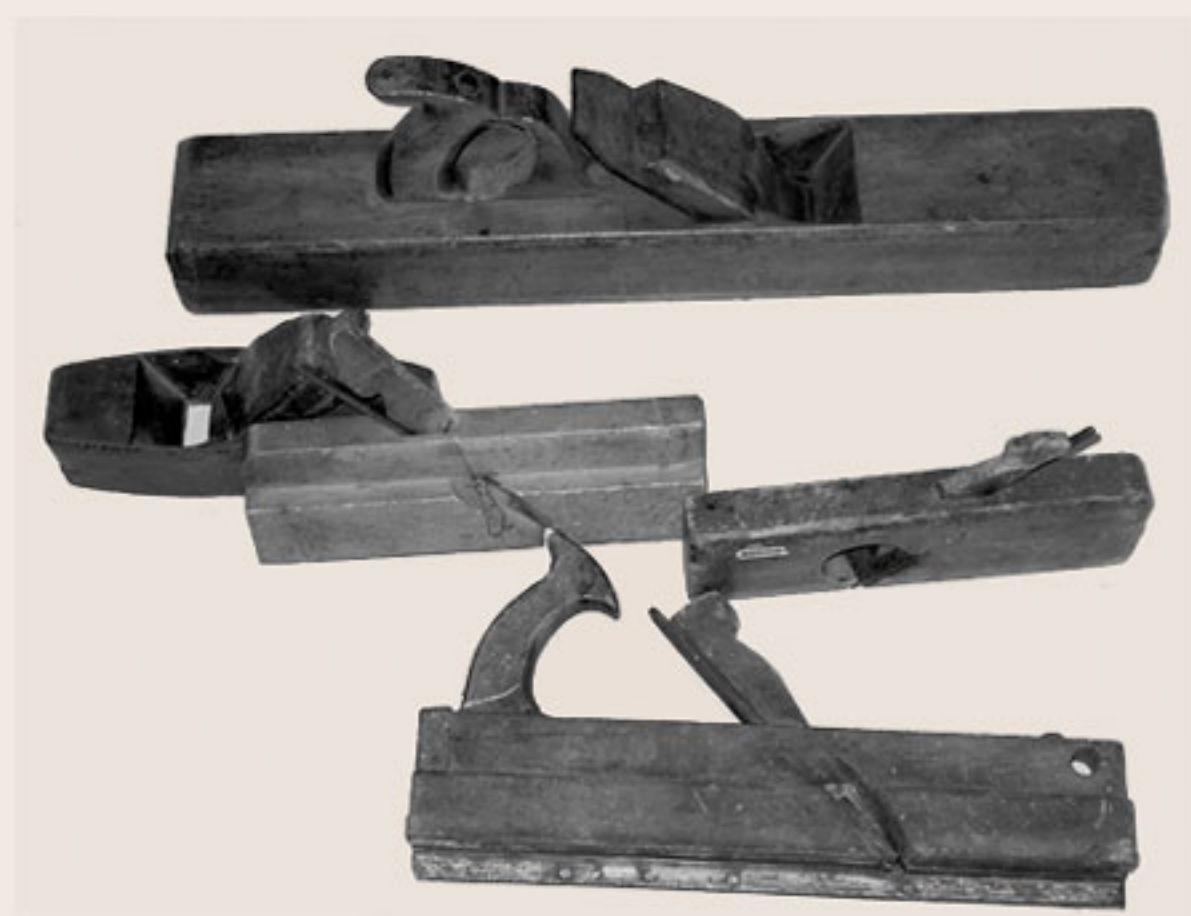
Commencée modestement à Roxton Pond au cours des années 1860, la fabrication d'outils voit son importance grandir au fil des générations, jusqu'à procurer de l'emploi à la majorité des ménages du village. Ainsi, au début de la crise économique de 1929, environ 250 personnes travaillent à l'usine de la Stanley Tools.



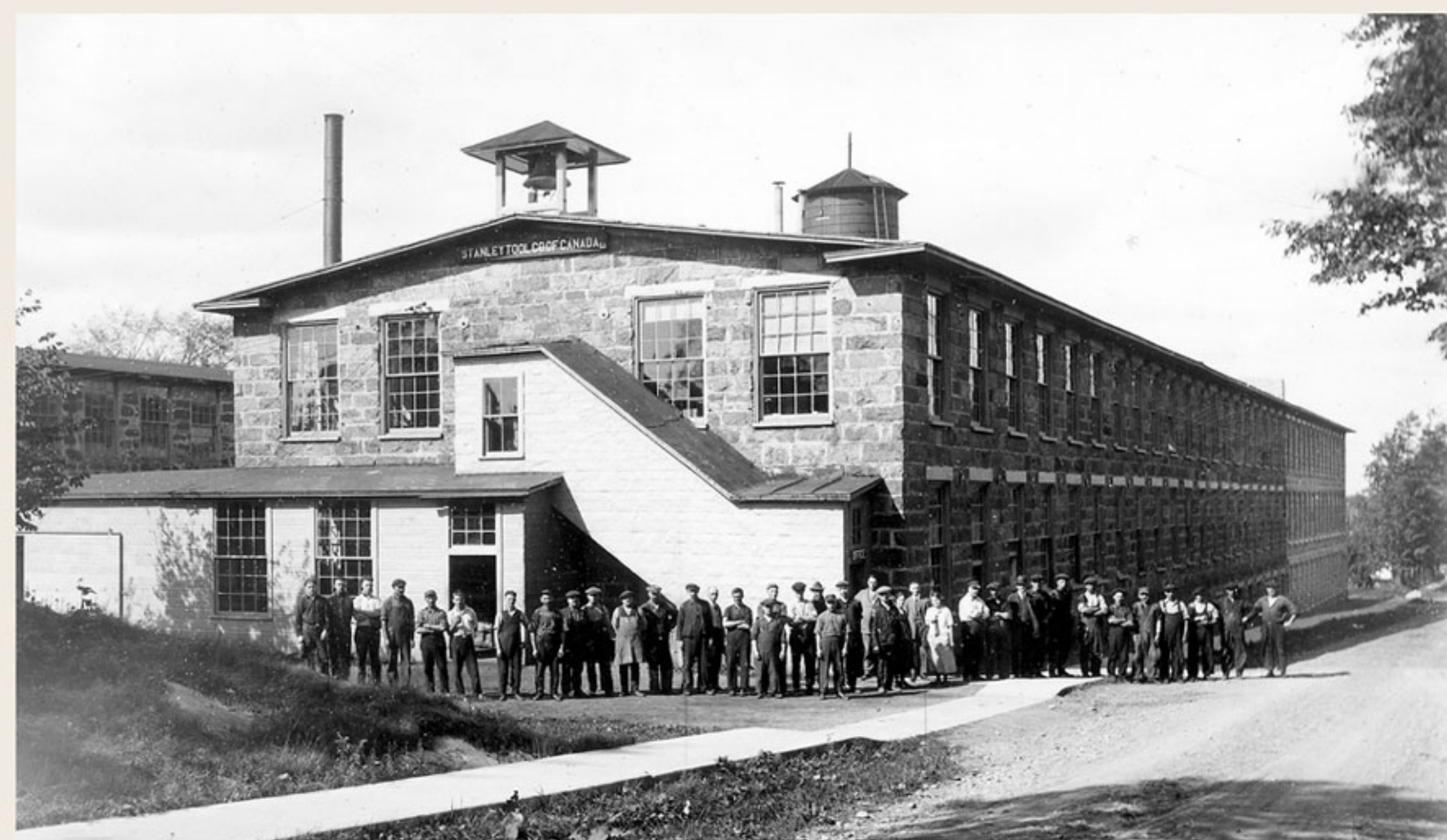
Reconstruite en 1900 à la suite d'un incendie, la fabrique d'outils de menuiserie d'Adélarde Monty embauche une dizaine de travailleurs un an plus tard. Cette entreprise a été la propriété de Sem Dalpé, un des pionniers dans la fabrication d'outils au Québec, du début des années 1860 à 1894. (Coll. Gertrude Monty, SHHY)



La municipalité de Roxton Pond est bien connue des collectionneurs de rabots en bois. Ces rabots, qui servaient à la réalisation de moulures, sont marqués des sceaux de S. Dalpé, P. Nicol, G. W. Willard, A. Monty et Stanley Tool.



C'est le pasteur baptiste du village de Roxton Pond, Stephen Bullock, qui met sur pied la Roxton Mill & Tools, en 1906. L'année suivante, le *Journal de Waterloo* rapporte que l'industrie fournit de l'ouvrage à un grand nombre d'hommes et que la population du village a plus que doublé depuis un an. (Fonds Valère Audy, photo : *Granby Leader Mail*, SHHY).



Au cours de l'été 1907, la Roxton Mill & Tools devient majoritairement la propriété de la compagnie Stanley Rule & Level de New Britain, au Connecticut. C'est également cette année là, que débute la construction de l'édifice de pierre. (Fonds Valère Audy, photo : *Granby Leader Mail*, SHHY).

Waterloo et la diversité industrielle

Fonderie, tannerie, manufactures de souliers, de meubles, de bicyclettes, de vêtements ou d'équipement industriel, Waterloo s'est toujours démarquée par la diversité et l'originalité de son secteur manufacturier. Frustrée précocement dans ses espoirs de s'établir comme capitale régionale, cette petite ville a su retenir sa population grâce au renouvellement constant de ses investissements industriels.



La Roxton Mill & Chair, qui a cessé ses opérations en 2005, a fait partie du paysage industriel de Waterloo pendant presque un siècle. (Collection Roxton Mill & Chair)



Construite sur la rue Taylor en 1931 par la Waterloo Industrial Development, un organisme de développement économique, cette usine est occupée par la Mack Moulding en 1933. Aujourd'hui, Bouchons Mac (1991) poursuit la tradition et fabrique des bouchons en plastiques pour des entreprises pharmaceutiques, de cosmétiques et d'alimentation. (Coll. Société d'histoire de la Haute-Yamaska)



Fondée en 1898 sous le nom de Crystal Spring Bottling Works, cette entreprise d'embouteillage de boissons gazeuses produit les marques Noxie-Kola, High Life Dry Ginger Ale ainsi que John Collins, la plus célèbre d'entre elles. (Fonds Roberpierre Monnier, SHHY)

*Texte: Mario Gendron
Réalisation: Johanne Rochon*



La culture des champignons commence en 1918 à Waterloo quand les frères Charles et Fred Slack héritent de la ferme paternelle sur la rue Western. La compagnie Slack doit toutefois cesser ses opérations en 1983. Une coopérative de travailleurs prend alors la relève jusqu'à la fermeture définitive de l'entreprise, au mois de novembre 1997. (Fonds La Voix de l'Est, SHHY)

©Société d'histoire de la Haute-Yamaska, 2011

Industrie et travailleurs

Au début du XX^e siècle, la semaine de travail de l'ouvrier d'usine s'étire sur 60 heures et son salaire annuel ne dépasse pas 400 \$. Après la Deuxième Guerre mondiale, les travailleurs d'usine voient leur rémunération grimper à plus de 3 000 \$ et leur semaine de travail être réduite à 48 heures, puis à 40. De nos jours, les conditions de travail qu'on trouve en industrie se comparent avantageusement à celles d'autres secteurs d'emploi.



L'usine de meubles Roxton procure de l'emploi à beaucoup de travailleurs de Waterloo. Quand ces derniers entrent en grève, comme en 1948, c'est toute l'économie de la ville qui s'en ressent. (Coll. Roxton Mill & Chair)



Une rare photographie d'un groupe de travailleurs à l'intérieur de l'usine Imperial Tobacco, vers 1920. Les grandes caisses contiennent des feuilles de tabac, en attente d'être transformées. (Fonds Jean Wilcott, SHHY)



L'Esmond Mills s'installe à Granby en 1930. Cet important producteur mondial de couvertures en coton et de tissu pour peignoirs emploiera jusqu'à 400 travailleurs. L'usine de Granby fermera ses portes en 1989. (Coll. SHHY)